

Section 5 - Lexicologie, phraséologie, lexicographie

Combinatoire grammaticale et lexicale des collocatifs en français : le cas de LANCER

DELAITE Candice

Une part importante de la phraséologie de chaque langue réside dans les *collocations* qu'elle contient. Le terme de collocation est compris ici dans le sens de Hausmann (1979) et Mel'čuk (1995, 2003) : syntagme semi-figé constitué d'un élément librement choisi - la base de la collocation - et d'un élément choisi de façon contrainte en fonction de la base - le collocatif (de la base).

Il est maintenant bien admis que les collocations doivent systématiquement être décrites dans les dictionnaires de langue ou, plus généralement, dans les modèles du lexique. Certaines approches linguistiques ont ainsi développé des outils théoriques et descriptifs permettant de rendre compte de ces syntagmes phraséologiques. Cela est notamment le cas de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel'čuk et al., 1995), notre ancrage théorique, et de l'outil formel des fonctions lexicales.

La plupart des modèles lexicographiques prenant en charge les collocations décrivent celles-ci comme des liens lexicaux - l'article du nom anglais *CRIME* dans le dictionnaire des collocations anglaises BBI (Benson et al., 1997) énumère les collocatifs adjectivaux *atrocious, brutal, heinous, etc.*, mais aussi dans leur réalité syntagmatique en énumérant plus les collocations elles-mêmes que les collocatifs.

On voit ainsi dans le BBI sous *CRIME* :

to commit, perpetrate a ~

Les collocatifs adjectivaux sont aussi énumérés sous forme de syntagme :

an atrocious, brutal, heinous, horrendous, horrible, infamous, outrageous, unspeakable, vicious, violent ~

La raison pour procéder de la sorte est double. Tout d'abord, on procède ainsi pour faciliter la lecture de l'article de dictionnaire. Ensuite, on présuppose qu'il n'est pas nécessairement suffisant d'identifier les collocatifs, mais qu'il faut aussi rendre compte du comportement particulier que ceux-ci peuvent avoir lorsqu'ils se combinent avec une base donnée pour former une collocation. Les dictionnaires et bases lexicales fondés sur la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel'čuk et al., 1984, 1988, 1992, 1999 ; Mel'čuk et Polguère, 2006) font ainsi une description systématique de la combinatoire grammaticale de chaque collocatif (anté - ou postposition pour les adjectifs épithètes en français, régime des collocatifs verbaux, etc.) dans la description des liens de fonctions lexicales syntagmatiques.

Compte tenu du fait qu'un modèle lexical complet doit aussi contenir des descriptions détaillées des lexies qui fonctionnent comme collocatifs, on peut se demander dans quelle mesure ces dernières ont effectivement une combinatoire grammaticale particulière au sein des collocations où elles apparaissent, ou si leur combinatoire grammaticale propre n'est pas préservée dans les collocations.

Pour traiter de ce problème, nous avons examiné le cas collocatif du français LANCER. Parmi les acceptions collocatives du verbe LANCER, nous pouvons citer *lancer une remarque*, *lancer un acteur* ou encore *lancer une fusée*.

Pour ce faire, nous avons créé la description lexicographique de LANCER et étudié sa combinatoire pour voir si un comportement particulier se dégageait dans certains contextes. Cette expérimentation s'est effectuée dans le Réseau Lexical du Français (RLF), construit dans le cadre du projet REssource Lexicale Informatisée d'Envergure sur le Français (RELIEF). Pour une présentation complète, cf. Lux-Pogodalla & Polguère, 2011.

Cette étude a permis non seulement de démontrer que les collocatifs ne préservaient pas toujours leur combinatoire propre dans les collocations où ils apparaissent, mais aussi de montrer la difficulté du traitement lexicographique des collocations.

Afin d'élargir la portée de notre recherche, nous pourrions appliquer la méthode utilisée, qui a donné des résultats intéressants pour le collocatif français LANCER, à des parallèles dans d'autres langues. Par exemple, nous pourrions étudier le comportement de LANCIARE en italien, de LANZAR en espagnol ou encore LANÇAR en portugais pour voir si les collocatifs semblent avoir le même comportement dans toutes les langues.

Bibliographie :

Benson M., Benson E. & Ilson R., (2010). The BBI dictionary of English word *combinations*. Amsterdam – Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Hausmann F. J., « Un dictionnaire des collocations est-il possible ? » *Travaux de littérature et de linguistique de l'Université de Strasbourg*, XVII(1) :187–195, 1979.

Lux-Pogodalla V. & Polguère A., « Construction of a French Lexical Network : Methodological Issues ». Proceedings of the International Workshop on Lexical Resources (WoLeR 2011), ESSLLI, Ljubljana, 1–5 août 2011.

Mel'čuk I., « Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics ». In André Schenk Martin Everaert, Erik-Jan van der Linden et Rob Schreuder, (dir.) : *Idioms: Structural and Psychological Perspectives*. Laurence Erlbaum Associates, Hillsdale, N.J.–Hove, UK, 167-229, 1995.

Mel'čuk I., « Collocations dans le dictionnaire ». In T. Szende (réd.) : *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Paris, Honoré Champion, 19-64, 2003.

Mel'čuk I., Clas A. & Polguère A., Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire. Duculot, Paris/Louvain-la-Neuve, 1995.

Mel'čuk I. & Polguère A., « Dérivations sémantiques et collocations dans le DiCo/LAF ». *Langue française*, 150:66–83, 2006. Numéro spécial sur la collocation Collocations, corpus, dictionnaires, sous la direction de Peter Blumenthal et Franz J. Hausmann.

Mel'čuk I. et al., (1984,1988, 1992, 1999). Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain, Recherches lexico-sémantiques. I, II, III, IV. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.